

des déblais de la ligne et les transporter partout où ils devaient être employés aux remblais jusqu'à une distance déterminée de 1,200 pieds, sans rétribution pour halage extra ; mais le halage allait rarement ou plutôt n'arrivait jamais jusqu'à la moitié de cette limite fixe, sans que les entrepreneurs commençassent à gaspiller les matériaux tirés des tranchées, et à emprunter d'autres matériaux pour combler le déficit causé par ce gaspillage. Règle générale, presque tous les moëllons dans les tranchées de glaise et toutes les pierres dans les tranchées de roc étaient gaspillés—c'est-à-dire, qu'on les jetait généralement sur les côtés des remblais, quelquefois au-delà de la largeur spécifiée des remblais ; mais quelquefois ils étaient dispersés sur une vaste superficie de terrain adjacent. Toute une tranchée de 1,000 verges cubes, au lac au Foin, aurait pu être placée dans le remblai voisin sans qu'il fût nécessaire de transporter les matériaux au-delà de 600 pieds, et on aurait pu les placer tout entiers dans l'un des remblais sans que le transport eût atteint la limite des 1,200 pieds ; mais les matériaux des tranchées étaient tous gaspillés ; et l'on en empruntait d'autres pour les remplacer.

“ Quant aux fossés d'écoulement, il y en a eu un grand nombre qui n'étaient, à mon avis, aucunement nécessaires. Ces fossés ne sont nécessaires que lorsqu'il s'accumule une grande quantité d'eau dans les fossés, laquelle pourrait causer des dommages aux travaux. Un très grand nombre de ces fossés sont pratiqués dans des endroits plats et tourbeux où l'eau ne peut s'accumuler ; et néanmoins dans ces sortes d'endroits plats (très-plats comme le prouve la longueur qu'il a fallu donner aux fossés pour obtenir quelques pieds de chute,) l'on a pratiqué des fossés d'écoulement de près d'un mille de longueur pour faire baisser l'eau dans les fossés du chemin de fer de un pied à dix-huit pouces.

“ Dans un endroit, au point le plus creux d'une petite tranchée dans la glaise, il y a un grand fossé d'écoulement pratiqué de *chaque* côté du chemin de fer, tandis qu'il eût suffi d'un simple ponceau dont le coût eut été modique.

“ Dans plusieurs cas, on a choisi la partie la plus creuse d'une tranchée dans le roc comme le site le plus propice pour y pratiquer à travers les talus de pierre un fossé très-dispendieux, tandis que toute l'eau qui peut s'écouler par-là aurait pu être dirigée par les drains latéraux de la tranchée sur un point plus facile et à des frais bien moins considérables.

“ Dans un endroit où il est impossible qu'il passe plus qu'une toute petite quantité d'eau par un drain de pierre, on a fait une excavation de 80 pieds de long, de 15 pieds de large et de 5½ pieds de profondeur, et on a accordé un double mesurage pour l'excavation sous le prétexte qu'on avait eu à lutter contre l'eau en faisant l'excavation—et cette excavation était remplie de gros et petits moëllons pris à une tranchée de gravois voisine, lesquels moëllons ont été mis en compte et payés comme travaux en pierre perdue ; cette excavation et ces travaux en pierre perdue étaient inutiles car, dans cet endroit, le remblai est fait d'un matériel qui permet à l'eau qui pourrait s'accumuler là, de s'écouler facilement sans causer de dommage à quoi que ce soit ; et le poids du remblai sur un fond mou suffisait à produire une dépression sans qu'il fût besoin de faire d'excavation. Ce drain a coûté, si je me rappelle bien les prix, bien près de 1,000 piastres, dépense absolument inutile.